

MARTIN LUTHER KING

Générique

Il sera question d'histoire

Française, Français...

I have a dream

Je suis contre la peine de mort

Voix off

Le 4 avril 1968, Martin Luther King, ardent défenseur des droits des noirs américains, est assassiné d'une balle dans la tête devant sa chambre d'hôtel à Memphis. La disparition de cette icône, prix Nobel de la paix qui n'a pas encore quarante ans, suscite l'émotion du monde entier...

En 1968, cela ne fait que quelques années que noirs et blancs peuvent manger dans les mêmes restaurants, s'asseoir côte à côte dans les bus ou apprendre à lire dans les mêmes écoles. Le pays sort à peine de cent ans de ségrégation raciale...

La ségrégation raciale commence peu de temps après la guerre de Sécession. Cette guerre civile qui oppose le nord et le sud des Etats-Unis conduit à l'abolition de l'esclavage par Abraham Lincoln. Noirs et blancs sont enfin égaux devant la loi.

Homme interviewé

Mais les activistes du Sud, racistes et négriers ne l'ont pas encore admis.

Voix off

Ils se sentent menacés par le départ de leurs esclaves qui assuraient jusqu'ici l'exploitation de leurs plantations. Ils décident de contourner la Constitution, qui accorde aux noirs le droit de vote et la citoyenneté, et votent une série de lois qui les écartent de tous les lieux et services publics utilisés par les blancs.

Homme

Est-ce que tu voudrais aller à l'école avec des petits noirs ?

Petite fille

Non

Homme interviewé

Il n'y a pas de raisons c'est ridicule.

Voix off

C'est contre cette ségrégation raciale que Martin Luther King s'est battu pendant près de dix ans, devenant très vite l'un des leaders d'un vaste mouvement de résistance : le « *civil rights movement* ».

Martin Luther King

Je suis contre la violence

Voix off

Martin Luther King est un jeune pasteur de 26 ans lorsqu'il sort de l'ombre en 1955. Remarqué pour ses talents d'orateur lors de l'un de ses sermons, il prend la tête d'un mouvement de protestation contre

l'arrestation de Rosa Parks, une femme noire qui a refusé de céder sa place à un blanc dans un bus de Montgomery. Quelques mois plus tard, la Cour Suprême interdit la ségrégation dans les bus.

Cette première victoire a pourtant un arrière-goût amer. La ségrégation raciale est encore en vigueur dans de nombreux états et la plupart des afro-américains continue de subir les violences des racistes et suprémacistes blancs, notamment des membres du Ku Klux Klan.

Le Ku Klux Klan est une organisation secrète, fondée en 1865 par d'anciens officiers sudistes de la guerre de Sécession. Son objectif : assurer la suprématie de la race blanche qu'ils considèrent supérieure. Terrifiants dans leurs tenues fantasmagoriques, les membres du Klan font régner la terreur à coup de pendoisons, de lynchages, de massacres et d'humiliations.

Homme

Tout cela est ridicule, affreux et inutile.

Voix off

Pourtant, face à cette violence, malgré les arrestations, les menaces de mort et les attaques à la bombe, Martin Luther King continue de revendiquer la désobéissance civile...

La désobéissance civile est une forme de résistance non-violente. Inspiré par Gandhi, Martin Luther King veut convaincre, par la seule force des mots. Ses marches pacifiques rassemblent des milliers de personnes dans tout le pays. Néanmoins, cette doctrine suscite également la désapprobation de certains noirs qui doutent de son efficacité et proclament le « *black power* », dont l'un des leaders, Malcolm X, est lui aussi assassiné.

En 1963, la marche de Washington marque l'apogée du mouvement. Plus de deux-cent mille personnes défilent. De nombreux orateurs prennent la parole devant le Lincoln mémorial et Martin Luther King y prononce son plus célèbre discours « *I have a dream* ».

Un an plus tard, le 3 juillet 1964, le président Lyndon Johnson signe le Civil Rights Act qui déclare illégale toute forme de discrimination.

Deux mois après sa mort, la police arrête James Earl Ray, un suprémaciste blanc qui avoue le meurtre et est condamné à perpétuité. Mais il revient sur ses aveux et certaines failles dans l'enquête alimentent la théorie d'un complot, fomenté dans les plus hautes sphères politiques.